



## Description de la fête célébrée à Beaumont, le 18 octobre 1835, pour l'inauguration d'un monument élevé à la mémoire de Laplace / par Bretocq aîné

On a célébré à Beaumont [1], le 18 octobre 1835, une fête vraiment nationale et dont le souvenir se conservera long-temps dans la mémoire de ceux qui y ont assisté.

La fête avait pour objet l'inauguration du monument élevé à la mémoire de *Laplace*. Construit sur l'emplacement même de la maison où naquit l'illustre savant, ce monument a reçu une destination doublement utile : il est consacré à une école primaire, et contient en outre une salle pour les séances de la Mairie.

[p. 4]

Le Roi a daigné contribuer aux frais de l'édifice ; le ministre de l'instruction publique a accordé 1,200 francs, et le conseil général de département, sur la demande du Préfet, a aussi voté 3,000 francs pour son exécution.

La cérémonie a commencé par une revue du bataillon cantonnal de la garde nationale de Beaumont. Le sous-Préfet de *Pont-l'Evêque* a parcouru les rangs des différentes compagnies qui ont ensuite défilé sur la grande place, ayant en tête la musique de la garde nationale du chef-lieu d'arrondissement. Après le défilé, le bataillon a formé un demi-cercle en face du monument, et l'on a procédé à l'inauguration.

MM.

Le sous-Préfet,

Le Maire de Beaumont, accompagné du Conseil municipal et des Maires des communes environnantes,

Le chef de bataillon et l'état-major de la garde nationale,

Le vice-Président du comité d'instruction de l'arrondissement,

Une députation de chacune des administrations civiles et judiciaires de Pont-l'Evêque,

Ainsi qu'un grand nombre d'étrangers et des plus notables habitants,

[p. 5]

Se sont rendus dans le local affecté à l'école primaire.

Là, le Maire a prononcé un discours sur le motif de la fête.

Il a retracé les nombreux travaux par lesquels *Laplace* s'est acquis une célébrité devenue européenne ; il l'a dépeint, employant une partie des nuits à observer les phénomènes célestes, et consacrant le jour aux méditations profondes qui l'ont conduit à la solution des plus importants problèmes d'astronomie. La France et l'Europe jouissent aujourd'hui de ces sublimes découvertes que l'auteur a consignées dans ses immortels ouvrages le *Système du Monde*, la *Mécanique Céleste*, etc., etc.

Le Maire a aussi rappelé plusieurs circonstances de la vie privée de *Laplace* ; il a cité entr'autres, qu'entièrement appliqué aux sciences, ce savant négligea ses intérêts particuliers, ne laissa à sa veuve et à ses enfans qu'une modique fortune, et n'accrut le patrimoine de ses pères que des économies qu'il put faire sur les émolumens des hautes dignités qui lui furent conférées.

Par une transition heureuse, il a fait sentir combien l'hommage éclatant rendu, par les habitans de Beaumont,

à leur célèbre compatriote, devait exciter l'émulation des

[p. 6]

jeunes-gens, et les encourager à se livrer avec ardeur à l'étude, afin de parvenir, si non à égaler *Laplace*, du moins à acquérir les connaissances nécessaires pour servir utilement leur patrie. S'adressant enfin aux élèves de l'école, il leur a dit :

" Vous avez sous les yeux, jeunes élèves, un nouvel exemple de ce que produit l'application au travail. Voyez *Charles Langlois*, l'auteur des Panoramas de *Navarin*, d'*Alger* et de la *Moskova* ! Il est aussi né parmi vous ; comme vous il reçut ici les premières leçons de la grammaire ; il parcourt maintenant une carrière brillante, et Beaumont aura également un jour à honorer sa mémoire. "

Ce discours a obtenu des applaudissemens justement mérités.

Le Maire a fait alors découvrir le frontispice du monument dont la décoration est simple et parfaitement analogue au sujet : elle consiste en deux tables de marbre incrustées dans la frise de l'édifice, et que surmonte un trophée composé des attributs de l'astronomie ; chacune de ces tables contient une inscription gravée en lettres d'or.

On lit sur celle de droite :

" La commune de Beaumont et le département du Calvados, à la mémoire de *Laplace*,

[p. 7]

né à Beaumont, le 22 mars 1749 ; mort à Paris, le 5 mars 1827. "

Sur celle de gauche se trouve le quatrain suivant :

" Sous un modeste toit, ici naquit *Laplace*,  
Lui qui sut de *Newton* agrandir le compas,  
Et s'ouvrant un sillon dans les champs de l'espace,  
Y fit encore un nouveau pas [2]. "

Deux transparens, placés aux fenêtres du 1<sup>er</sup>. étage, contenaient aussi des vers à la louange de *Laplace* : les uns sont dus au poète *Andrieux*, son contemporain et son ami, qui ne lui a survécu que de peu d'années ; les autres sont d'un habitant de la commune, recommandable par ses talents autant que par sa modestie.

On a complété l'inauguration par le scellement d'une pierre posée près des fondemens de l'édifice et qui indique la date et le motif de cette construction.

Alors ont commencé les jeux et les divertissemens annoncés par le programme : *tir à la cible*, *mât de cocagne*, *joûtes*, etc., etc. Les concurrens étaient nombreux, et le Maire a décerné les prix aux vainqueurs.

Une vaste tente avait été construite sous la

[p. 8]

direction des commissaires nommés ad hoc. Décorée avec élégance de guirlandes, d'inscriptions et de divers emblèmes, elle offrait le coup-d'oeil le plus gracieux.

C'est là que se trouvait la table du banquet : 130 convives y ont pris place. Le Maire, son Adjoint et plusieurs membres du Conseil en ont fait les honneurs. La bonne harmonie et la plus franche gaîté n'ont cessé de régner dans cette grande réunion de famille. Mais ce qui a surtout contribué à l'éclat de la fête, c'est l'arrivée, impatientement attendue, du buste du Roi et de celui de *Laplace*, donnés l'un et l'autre à la commune de Beaumont par Madame la Marquise de *Laplace*, qui a bien voulu joindre à cet envoi un exemplaire, richement relié, des ouvrages de son illustre époux [3].

Les bustes ont été aussitôt déballés, apportés dans le lieu de la réunion et installés, sur des piédestaux

provisoires, à chaque extrémité de la salle du banquet.

Au signal donné, le sous-Préfet a fait enlever

[p. 9]

le voile qui couvrait le buste du Roi, et a porté la santé de S. M. que les convives ont accueillie avec un grand enthousiasme.

Quelques instans plus tard, le Maire a fait aussi découvrir le second buste, et a annoncé un toast à la mémoire de *Laplace* : ce toast a été répété de toutes parts avec un sentiment de vénération, qu'augmentait encore l'aspect du buste, non moins remarquable par sa ressemblance que par le talent de l'artiste. On retrouve dans cette image l'empreinte du génie de l'auteur de la *Mécanique Céleste*.

Plusieurs autres toasts ont été portés :

Au sous-Préfet ;

Au vice-Président du comité d'instruction de l'arrondissement ;

Aux membres des administrations civiles et judiciaires de Pont-l'Evêque ;

A *Bertran* de Roncheville, fondateur de l'ancienne abbaye de Beaumont [4] ;

A *Charles Langlois*.

[p. 10]

Un toast particulier a été adressé au Maire de Beaumont : chacun lui a exprimé combien on savait apprécier son administration paternelle et les soins multipliés qu'il s'est donnés dans cette circonstance.

Il restait aux convives un devoir bien doux à remplir, celui de la bienfaisance.

Madame *Follebarbe*, épouse du Maire, conduite par M. le sous-Préfet, et Mme. *Isabel*, épouse de l'Adjoint, conduite par le Maire, ont fait une quête dont le produit abondant a été remis au vénérable curé de Beaumont pour le distribuer aux indigens. Un don spécial, envoyé dans le même but par Mme. la Marquise de *Laplace*, avait été distribué, dès le matin, par les soins du Maire.

La quête terminée, une compagnie de la garde nationale, requise par le chef de bataillon, s'est réunie, la musique en tête, pour escorter les bustes du Roi et de *Laplace*. Le cortège s'est mis en marche, suivi de tous les convives, et les bustes ont été transportés, au milieu d'une immense population, dans la nouvelle salle de la Mairie où ils resteront déposés.

A l'entrée de la nuit, le bal a commencé. Les dispositions avaient été faites pour que tout le monde pût y prendre part ; on dansait

[p. 11]

dans la tente du banquet, sur la place et dans une salle du Maire.

Le nouvel édifice de la Mairie, ainsi que les maisons du Maire, de l'Adjoint et d'un grand nombre d'habitans, étaient illuminés.

A 9 heures, un feu d'artifice, commandé à Caen, a été tiré sur un tertre voisin : on y a remarqué des transparens analogues à la fête, et un ballon lumineux qui s'est élevé dans les airs.

Le bal et les danses publiques ont continué après le feu d'artifice, et se sont prolongés très-avant dans la nuit.

Épitaphe de *Bertran*, copiée littéralement sur la pierre que l'on voit encore aujourd'hui au milieu du chœur de l'église de Beaumont :

Hic jacent  
Robertus Bertran,  
Baro et vice-comes  
De Rongevillâ,  
Susanna ejus uxor,  
Hujus monasterii  
Fundatores,  
Anno Domini  
Millesimo sexagesimo.  
Hunc lapidem, veteri exeso,  
Posuere monachi cong<sup>nis</sup>.  
S. Mauri, anno salutis.  
1783.

---

## Notes

[1] Beaumont... Burg. de bello monte, in Algîâ, chef-lieu de canton, arrondissement de Pont-l'Évêque, département du Calvados.

[2] Ce quatrain a été improvisé par *Chenedollé*, auteur du poème *le Génie de l'Homme*, né à Vire, le 4 novembre 1769 ; mort, le 2 décembre 1833.

[3] Madame la Marquise de *Laplace* vient aussi de faire présent de ce buste à la bibliothèque de Caen. " Son mari avait fait ses études dans cette ville, et conservé pour elle beaucoup d'attachement. Il aimait à se rappeler qu'il y avait passé les premières années de sa vie. "

[4] Il existait avant la révolution, dans l'abbaye de Beaumont, une école militaire où la jeunesse des provinces de Normandie et de Bretagne recevait la meilleure éducation. C'est dans ce collège que Laplace fit ses humanités. On y comptait 150 élèves dont le Roi payait la pension, et un nombre égal de pensionnaires aux frais de leurs parents, indépendamment des externes qui, d'après les statuts, étaient instruits gratuitement. Ce bel et utile établissement a été supprimé en 1791.